



« PAROLES DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

CASA GENERALIZIA
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione
15, Via Paolo III,
00 165 ROMA, ITALIE

Août 2021

Table des matières

1	<i>Éditorial</i>	Pg. 3
2	<i>Spiritualité de Sainte Emilie par Sr. Janet Arrowsmith</i>	Pg. 4
3	<i>Australie - Une terre de la Croix du Sud</i>	Pg. 7
4	<i>L'Australie devient une Délégation Générale</i>	Pg. 11
5	<i>La délégation de Thaïlande est élevée au rang de Province</i>	Pg. 13
6	<i>Ceux de la dernière ligne par Sr. Mona Totah</i>	Pg. 17
7	<i>Fragments de vie de Cavalasca, Italie</i>	Pg. 20
8	<i>Myanmar</i>	Pg. 22
9	<i>Premières Professions au Noviciat central des Philippines</i>	Pg. 23
10	<i>Première Profession, Paroisse Ste Emilie, Australie</i>	Pg. 27
11	<i>Page de St Joseph</i>	Pg. 30
12	<i>Nécrologie : Sœur Nicole Karakoleva</i>	Pg. 33
13	<i>Ecole Ste Emilie, Ubon, Thaïlande</i>	Pg. 35
14	<i>Sr Bernadette Raheb nous parle de sa mission au Canada</i>	Pg. 38
15	<i>Notre Dame Arche D'alliance appelle ses enfants</i>	Pg. 39
16	<i>Covid en Inde</i>	Pg. 42
17	<i>Journée des sœurs âgées, Australie</i>	Pg. 44

Editorial

Chères Sœurs,

De Rome, bonjour à toutes !

Nous voici de nouveau réunies avec les différents liens qui nous relient à la vie et à la mission de la Congrégation dans le monde entier. C'est une joie et un réconfort de partager avec toutes nos sœurs, nos espoirs, nos joies, nos souffrances, la réalité de notre contexte environnement, où que nous soyons, et de nous sentir ainsi un seul corps, soucieux d'apporter soutien aux unes et aux autres de bien des manières.

J'invite toutes les sœurs à nous faire part de leurs histoires de vie et de mission dans la Congrégation.

*Je remercie Sr. Margaret Anne qui a écrit l'article formateur pour les trois premiers bulletins sur *Fratelli Tutti*. Il a été bien apprécié par de nombreuses sœurs.*

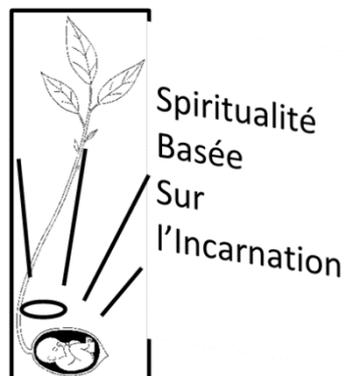
La quatrième édition commence une nouvelle série d'articles sur la vie, la spiritualité et le charisme de Sainte Emilie de Vialar par Sr Janet Arrowsmith, SJA. Janet a fait son doctorat sur ce sujet et nous l'invitons à partager ses recherches et ses réflexions à travers ces articles.

Je vous souhaite à tous de passer un bon moment malgré le Covid et la chaleur. Soyez prudents !!!!

Sœur Renée Quadros. SJA

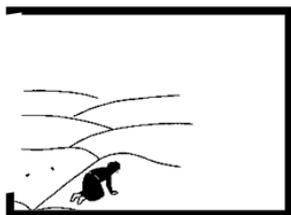
LA SPIRITUALITÉ de Ste Emilie de Vialar (1)

Quand sœur Renée m'a demandé d'écrire cet article, je me suis demandé ce que je pouvais dire à ce sujet en deux pages. Personnellement, j'ai toujours été fasciné par l'idée de spiritualité. Chaque fois que je demandais à quelqu'un de définir ce que recouvrait le terme de spiritualité, j'obtenais une réponse différente. Quand j'étais jeune sœur, j'ai découvert que d'autres congrégations, vivaient de la spiritualité de l'Incarnation. C'était aussi la nôtre, mais qu'est-ce que cela signifiait ? Personne ne pouvait aller plus loin et expliquer plus précisément comment cela affectait ma vie. Les sœurs disaient des choses telles que « nous sommes pour les pauvres » ou « nous sommes des enseignantes, ou des infirmières, des missionnaires, etc. » Au noviciat, je pensais que ce que vivaient les sœurs d'autres ordres se rapportant à l'incarnation, s'appliquait aussi à nous. Alors, comment pourrions-nous avoir une spiritualité spécifique qui nous distingue des autres Congrégations ? Peut-être avons-nous toutes la même et ce sont d'autres choses telles que notre histoire et nos coutumes sociales qui nous distinguent.



Cela a suscité mon intérêt et j'ai commencé à lire des livres sur le sujet, mais alors que j'étais comme un chat avec une soucoupe de lait, absorbant le contenu spirituel de ces livres, je ne peux pas dire qu'il a clarifié ma compréhension de la spiritualité et surtout quel rôle elle a joué dans le charisme de la Congrégation. En lisant, j'ai commencé à recueillir des définitions telles qu'elles étaient proposées dans les différents livres. J'ai eu jusqu'à 72 définitions différentes avant d'arrêter ma recherche. Ils avaient des choses en commun, mais ils étaient tous légèrement différents.

Regarder
Des
Livres



Ce qui était commun comprenait :

- Une façon d'aider les autres.
- Quelque chose qui a affecté la façon dont la vie a été vécue.
- Pour beaucoup, c'était ainsi qu'ils voyaient l'action de Dieu dans leur vie.
- Une façon d'exprimer un sens « ésotérique » ou quelque chose au-delà de l'expérience physique du corps.

72



À ce moment de ma vie, je m'étais impliqué dans l'établissement de nos Associés Laïcs et je me suis retrouvé avec la tâche d'expliquer le charisme de la Congrégation à nos bons amis qui étaient attirés par la Congrégation et sainte Émilie, mais qui avaient peu de connaissances sur questions théologiques. Cette tâche a été un grand cadeau pour moi car elle m'a forcée à clarifier mes pensées concernant le charisme. J'ai dû comprendre les différents éléments qui composent le charisme. Nous croyons que c'est le don grand et unique que Dieu a donné à chaque Congrégation. J'ai senti que la spiritualité de la Congrégation faisait partie du charisme, mais j'ai senti aussi que je devais comprendre leur relation afin d'expliquer le charisme et les « exigences » qui en découlent.



Depuis
Nos
Débuts

Dans cet article, je voudrais partager avec vous comment je comprends maintenant ce qu'on appelle la spiritualité et son rôle dans le charisme. Chacun de nous commence son itinéraire de vie dans l'esprit de Dieu. C'est Lui qui nous appelle à l'être. La vie biologique commence par la conception et à partir de ce moment, la présence et l'action de Dieu dans nos vies ne manquent jamais, peu importe ce que nous faisons. Dès le début de notre existence, il nous accorde aussi certains dons spirituels. C'est par ces dons qu'il nous attire vers lui. Nous lui répondons parce que ses dons nous rendent sensibles à son contact. Ils influencent aussi la manière dont nous lui répondons. De cette façon, une relation se développe au fur et à mesure que l'individu grandit. Cela est vrai pour tout le monde, que la personne croit en Dieu ou non. Ceux qui ont le don de la foi se rendent compte que c'est Dieu qui leur tend la main. C'est cette relation que j'appellerais la spiritualité d'une personne. C'est la façon habituelle d'une personne de viser au-delà d'elle-même, stimulée par Dieu, selon les dons particuliers avec lesquels Il l'a créé, afin d'accomplir la vocation pour laquelle Il l'a créé. Parce que ce sont des dons si fondamentaux qu'ils affectent également la relation aux autres. Il y a beaucoup d'autres influences qui façonnent notre façon d'établir des relations en grandissant, mais à la base de toutes ces choses sont les dons de Dieu. Dans un sens, ils sont comme de petites graines quand nous naissons, mais ils ont besoin de croître à mesure que nous grandissons et mûrissons.



Pour ceux d'entre nous qui sont appelés à être chrétiens, le premier et le plus grand don est un appel à être un disciple de Jésus-Christ, de Dieu et de l'homme. Avant la venue du Christ, Dieu était loin, puissant, intouchable, sauf peut-être par des personnes saintes. Avec l'Incarnation, notre représentation de Dieu a changé. Nous avons maintenant « Dieu avec nous ». Il « ne retint pas le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'est vidé lui-même, pour devenir semblable aux hommes ». Phil 2 :6-7.

En tant que chrétiens, nous croyons que Dieu demeure en nous, avec nous à chaque instant de notre vie. Nous croyons que nous sommes en Christ et, si nous le laissons faire, nous évoluons animés par l'Esprit qui nous révèle le Père. Ainsi, chaque chrétien a une relation avec Dieu et sa spiritualité est enracinée dans l'Incarnation.

Pourquoi est-il important de s'en rendre compte ? N'est-ce pas vraiment quelque chose dont les universitaires et les théologiens doivent s'occuper ! Saint John Henry Newman, un cardinal Anglais a dit - sainte Émilie était encore vivante - :

' Dieu m'a créé pour lui rendre un service précis. Il m'a consacré selon son projet pour une mission particulière. Je ne le saurai peut-être jamais dans cette vie, mais je le découvrirai dans une autre vie. Je suis un maillon d'une chaîne, un lien de connexion entre les personnes. »

Les Écritures nous montrent comment Dieu éduque soigneusement ceux qu'il choisit. Cette formation commence par les dons fondamentaux qui façonnent notre façon de lui répondre. Nous n'avons pas besoin d'être conscients de sa présence, mais si nous prenons le temps de le laisser nous



révéler les dons qu'il nous a faits, nous deviendrons, avec son aide fidèle, la personne pour laquelle nous avons été créés. Nous « jouerons » alors pleinement notre rôle dans son plan de salut.

Lors de notre baptême, nous avons reçu un autre don fondamental qui transforme la vie, le Saint-Esprit. La présence de l'Esprit en nous, est destinée à nous faire vivre de la liberté des enfants de Dieu en restant en relation avec Lui et en marchant sur le chemin de la vie qu'il a choisie pour nous dès notre conception. Nous n'avons pas tous la même spiritualité et nous ne sommes pas tous appelés à emprunter le même chemin mais à marcher selon les dons qu'Il nous a faits. Plus nous le laissons développer ses dons en nous, plus nous devenons ce que nous étions censés être. Les différents dons s'expriment et se concrétisent par des spiritualités diverses à l'image des notes de musique qui donnent un accord harmonieux.

Dans le prochain article, j'expliquerai mieux les différentes spiritualités et illustrerai comment cela s'applique à sainte Émilie et à la Congrégation.

Sœur Janet Arrowsmith, SJA



Australie – Le pays de la Croix du Sud

« *La mémoire est la mère de toute sagesse.* » (Eschyle)

Le vent a soufflé et des vagues ont ballotté “The Lady Amherst”, un navire marchand de Londres qui a échappé de justesse au naufrage. A bord, selon les registres de la navigation, se trouvaient « *quatre Sœurs appartenant à un Institut Français* ». Elles avaient quitté Londres le 31 janvier 1855 et sont arrivées à la Colonie de Swan River le 24 mai 1855 au milieu des eaux en furie.



Auparavant, entendant parler d'un nouvel Institut missionnaire, Mgr Serra de Perth, a rendu visite à Mère Emilie à Marseille et a demandé des Sœurs pour son Diocèse. Mère Emilie a choisi quatre disciples missionnaires qui devaient être des pionnières dans l'Église naissante de la Colonie de Swan River. Ecrivant à Mr Cassan le 7 juillet 1854, elle dit :

Je n'ai rien à craindre concernant ces Sœurs que j'envoie en Australie car ce n'était pas ma propre idée, mais celle de l'évêque du lieu qui est venu me demander des sœurs qui devaient y accomplir diverses missions.

Les Sœurs choisies étaient :

Mère Julie Cabaganol, âgée de 25 ans et supérieure du groupe, s'est révélée pour sa profonde spiritualité, son humilité et sa patience. Mgr Serra écrivant à Mère Emilie Julien le 20 Août 1857 dit :

Il serait difficile de trouver une supérieure plus humble, plus aimable ou plus apte à présider une petite communauté que cette bonne Sœur Julie.



A l'invitation du Père Mathieu, Mère Julie se rend dans une nouvelle fondation à Albany en 1878 et son soin bienveillant pour le pauvre et le malade est devenu légendaire. A sa mort en mai 1895, elle a eu des funérailles publiques avec le Maire et les Conseillers comme porteurs du cercueil. Dans le cimetière des pionniers d'Albany, il y a une croix de granit poli, érigée par souscription publique marquant sa tombe.

Sr Lucy Fieuzet âgée de 42 ans, avait un anglais limité et assumait les fonctions de cuisinière et d'enseignement du français. Elle est devenue connue pour son hospitalité et ses soins aux enfants pauvres hébergés au couvent. Elle est décédée à l'âge de 85 ans en 1894.

Srs Zoe De Chamouin et Emilie Petit, toutes les deux âgées de 19 ans étaient Novices. Elles devaient faire profession à Pâques en 1856. **Sr Zoe** passa plusieurs années à Fremantle, et en 1878 se rendit à Albany où elle devint très appréciée comme enseignante. Suite à une visite de Sr Marcelene Loubet, Secrétaire Générale, Sr Zoe a voyagé avec elle en Birmanie puis en France. Elle est revenue l'année suivante accompagnée de Sr Cecilia David qui est devenue Maîtresse des Novices à Fremantle et Sr Mathilde Dauriac (partie pour la Birmanie en 1909) qui l'accompagna à Albany. Sr Zoe est décédée à Albany en 1906 à l'âge de 71 ans.

Sr Emilie Petit était responsable de l'école où la grammaire, la broderie, la peinture, la musique et l'éducation religieuse étaient les principales activités. Alors qu'elle surveillait des enfants, elle a été touchée par une balle de cricket et est décédée des suites de complications. Sa mort en décembre 1878 a été enregistrée dans le journal Catholique local en déclarant :

Cette Sœur consacra ses talents à l'éducation des jeunes...C'était une dame très accomplie et instruite et elle eut pendant de nombreuses années la principale charge de l'Ecole des Jeunes Filles rattachée au couvent Saint-Joseph. Elle est devenue largement connue et aimée de ses élèves qui avaient un profond respect pour elle. (2 janvier 1879)

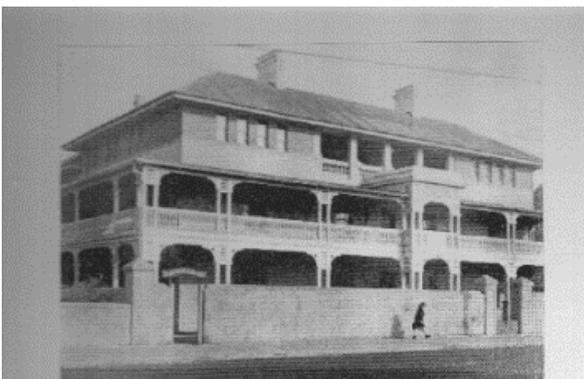
Pour ces premières Sœurs, les conditions étaient difficiles. Une lettre de Sœur Julie Cabaganol du 18 janvier 1864 plaide auprès de Mère Emilie Julien pour la venue d'autres Sœurs, et dit :

Si vous voyez, chère Mère, le besoin que nous avons d'avoir d'autres Sœurs, vous n'auriez pas le courage de nous laisser toutes seules. Nous ne pouvons pas tenir plus longtemps.

Avec l'arrivée de Sr Thérèse McKenzie de Birmanie en 1868, un couvent a été construit sur les terres de la mission et d'autres terrains ont été achetées à côté. Les problèmes financiers étaient une réalité omniprésente, comme le décrit une lettre adressée à la Maison Mère :

Nous remercions le Seigneur même si nous n'avons que le mur pour l'instant, car la vérité est qu'aucune des pièces, des salles de classe ou même du salon n'a été blanchie à la chaux. Nous n'avons pas besoin d'ornements pour notre cheminée car il n'y en a pas. Il y a juste l'endroit pour faire un feu, mais cela nous rappelle le vœu de pauvreté. La salle de classe des filles n'a pas de plafond.

En 1898, la communauté était composée de 15 Sœurs, trois novices et cinq postulantes. Comme la population locale a lentement augmenté, le besoin d'éducation devenait primordial. Le niveau d'éducation était apprécié par la population locale avec laquelle les Sœurs ont développé des liens étroits. En 1915 la Congrégation a été reconnue en tant qu'entité légale en Australie par l'Acte d'Incorporation.



Des Communautés ont été fondées à Albany en 1878, et à Northam en 1886, où les Sœurs étaient responsables d'une école. A partir de 1890, d'autres écoles ont été ouvertes dans la région de Fremantle, un pensionnat

pour garçons à Kalamunda en 1921 et trois écoles de campagne plus petites ont été créées à Cunderdin, Mundaring et Mt Barker. Au début des années 1950, les Sœurs ont été invitées à ouvrir des écoles dans le Diocèse de Melbourne – de Gisborne et d'Ivanhoé Ouest. Dans l'ensemble, à cette époque, les Sœurs étaient responsables de vingt écoles différentes dans les Diocèses of Perth, Bunbury et Melbourne.

Avec 122 Sœurs dans la Province, les années 1950 étaient une période d'expansion. Une petite maison de retraite pour dames a été ouverte à Kalamunda, et pour commémorer les 100 ans des Sœurs de St Joseph en Australie, l'Hôpital St Joseph de Bicton a été ouvert. Beaucoup de communautés étaient dans des régions rurales avec trois ou quatre Sœurs. L'enseignement de la musique était pratiqué dans presque toutes les communautés et constituait la principale source de revenus. Elles se sont engagées dans la Pastorale dans les paroisses, la visite des maisons de retraite, des hôpitaux et des prisons, l'enseignement de l'éducation religieuse, en particulier pour les enfants vivant dans les régions éloignées, et la participation à la liturgie. L'éducation des aborigènes a été engagée avec la collaboration des Sœurs de St Jean de Dieu à Beagle Bay dans le nord de l'Etat.



Les années 1960 et 1970 ont apporté de nombreux changements. Le Couvent et l'Ecole de Fremantle ont été transférés à Hilton en 1968, et plus tard, en 1990, vendus à l'Archidiocèse et continuent aujourd'hui comme école secondaire. La diminution progressive du nombre de Sœurs a entraîné le transfert, la fusion ou la dissolution de diverses œuvres. Les Ecoles Primaires Paroissiales ont vu la mise en place de directeurs laïcs. En 1990, le Programme des Associés a été constitué.

La fermeture de la maison de retraite de Kalamunda a été suivie de l'adaptation du bâtiment pour les soins des Sœurs âgées. A cette époque, un 'Service d'Intercession' a été inauguré où les Sœurs priaient quotidiennement pour diverses intentions venant d'anciens élèves, des familles et des amis. Plus tard, des négociations inter-congrégations ont abouti à travers 'Soin Croix du Sud' à une Maison de Soins. Deux maisons à Samson ont été démolies et reconstruites pour les soins continus des Sœurs âgées.

Avec le mouvement des écoles, de nombreuses Sœurs ont eu la possibilité de se recycler et d'exercer des ministères dans le domaine du travail pastoral, ou en aidant les centres de soins et d'hébergement, St Vincent de Paul, hospice, maisons de réfugiés, aumôneries et enseignement de l'anglais aux migrants. D'autres ont travaillé dans les médias à travers des Agences Diocésaines, ainsi que dans des formations pour enseignants et adultes au Bureau de l'Education Catholique.

C'était l'époque de la vente des grands bâtiments institutionnels et des propriétés associées. L'Hôpital St Joseph a été vendu en 1993 à la structure de Soins 'St JEAN DE DIEU', assurant la poursuite des soins sanitaires catholiques dans la région. Une caractéristique d'un bon nombre de ces changements était le désir de poursuivre la mission dans un nouveau cadre.

La première interaction enregistrée avec les Provinces et Délégations d'Asie remonte à 1868 et s'est poursuivie jusqu'à nos jours en réponse à une variété de besoins. Neuf Sœurs Australiennes étaient missionnées en Inde, en Birmanie, en Thaïlande et aux Philippines, souvent pour enseigner l'Anglais et d'autres services associés. De nombreuses Sœurs de ces pays sont venues en Australie pour une formation à Sydney ou à Perth, et pour des expériences communautaires et éducatives, en particulier l'apprentissage de l'anglais. La



Thaïlande est devenue une Délégation de l'Australie en mai 2009 et une Province le 15 mai 2021, l'Australie devenant une Délégation Générale.

L'Église en Australie était initialement composée d'un grand nombre de colons Irlandais et Européens. Ces dernières années, les Asiatiques, les Africains et les Sud-Américains se sont installés en Australie et ont joué un rôle important dans l'Église locale qui, au fil du temps, est devenue de plus en plus multiculturelle. Deux petites communautés ont été établies à Canning Vale et plus tard à Kardinya en vue d'une mission interculturelle continue. Le 15 Août 2004, la paroisse de Canning Vale a été nommée Paroisse Ste Emilie de Vialar.

Durant ces 166 ans, la Province d'Australie a vu des changements considérables dans une diversité de situations. Remarquable a été la confiance en la Divine Providence, la simplicité de vie et le souci des pauvres. Cet esprit transmis par nos Sœurs pionnières a pénétré les communautés, les écoles, d'autres œuvres et l'Église et la société au sens large. Pour tout cela, nous



'Rendons Grâces'.

Sr. Margaret Anne Beech SJA



L'Australie déclarée délégation générale 14 mai 2021

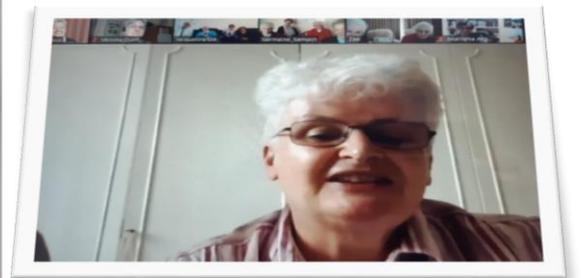


Rassemblement de toutes les sœurs d'Australie avec les membres du gouvernement général.





Sœur Monika Duellmann, la Supérieure Générale déclare l'Australie comme Délégation Générale et nomme Sœur Anita Callaghan, le Vicaire Générale responsable de la vie et de la mission de la délégation pour un an.



Pour plus de détails, cliquez sur le lien YouTube ci-dessous :

<https://youtu.be/4H4EKRmmXec>

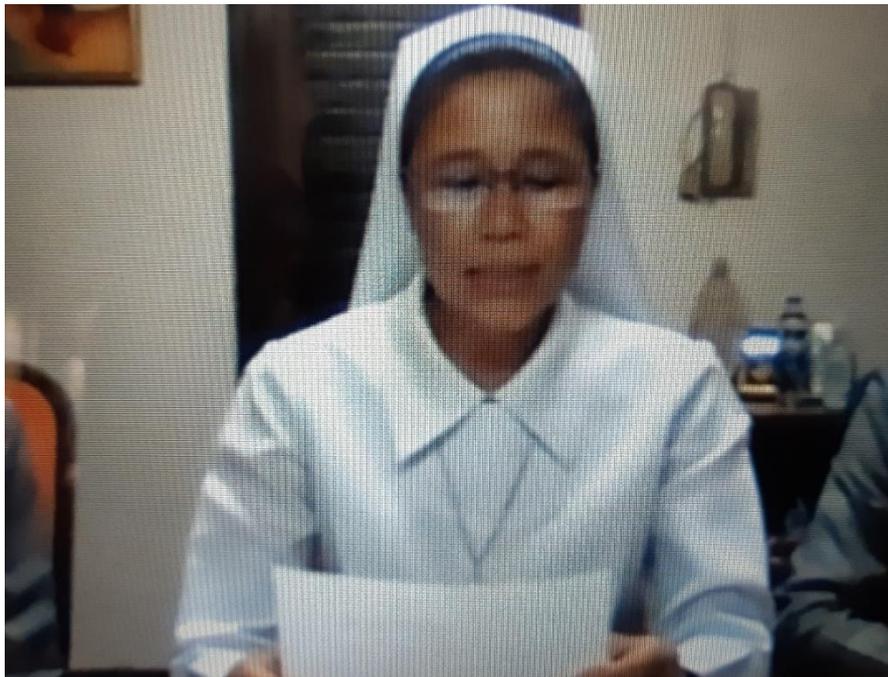
La délégation de Thaïlande est élevée en tant que Province

Thaïlande, délégation provinciale d'Australie, a été élevée en tant que province

Le 15 mai 2021.



Sœur Monika Duellmann,
la Supérieure Générale
déclare la Délégation
comme une Province.



Sœur Martina NGAMWONG nommée 1ère supérieure provinciale.

Toutes les sœurs de **Thaïlande** avec l'ancienne supérieure provinciale d'Australie/Thaïlande, Sr. Jacqueline Jones, et le gouvernement général se sont réunies le 15 mai 2021 en assemblée par zoom.

Sœur Martina, au nom de toutes les sœurs, a remercié les sœurs d'Australie pour toute l'aide et le soutien qu'elle leur a apportés ces dernières années et pour les avoir préparées à prendre des responsabilités. Elle a également remercié le Gouvernement Général pour sa confiance envers les sœurs et pour avoir fait de la Thaïlande, une Province.





Félicitations ! Nous vous souhaitons le meilleur.

Au nom des Sœurs de Thaïlande Sœur Martina écrit,

L'année dernière, nous avons tous vécu de nombreux événements tels que l'épidémie de Covid 19. Elle reste un problème grave en raison du nombre de décès qui continue d'augmenter jour après jour. Nous avons dû changer soudainement notre mode de vie et faire face à une incertitude qui touche tout le monde dans le monde.

Dieu utilise cet événement pour nous enseigner et nous rappeler que nous avons à nous tourner vers Lui, car nous ne sommes pas autonomes, mais nous sommes appelés à réaliser que sans Dieu, nous ne pouvons rien faire. Nous tentons d'apprécier « notre nature commune », notre maison commune et de ne pas oublier nos semblables afin de promouvoir une fraternité universelle dans le monde d'aujourd'hui.

Le pape François appelle l'humanité à réaliser que nous sommes tous frères et sœurs. C'est un cri du cœur qui nous supplie de nous agenouiller et d'implorer tout le monde pour réduire et de s'abstenir de la violence les uns envers les autres et de s'engager dans le dialogue pour la paix dans notre monde. Ensemble, nous prions pour que les intentions du Pape François se réalisent dans notre pays et dans notre monde afin que tous soient vraiment un.

Nous tenons à remercier Sr. Monika Duellman, la Supérieure Générale et le Conseil Général qui nous ont informés de la bonne nouvelle que la Thaïlande est devenue une Province. Nous croyons que c'est une bénédiction de Dieu pour notre Congrégation en Thaïlande. En même temps, nous exprimons notre gratitude à toutes les sœurs missionnaires qui ont fait partie de notre histoire. Cette année, nous avons commémoré les 60 ans de notre mission en Thaïlande. Dans le cadre de ces célébrations, nous avons inclus le 25ème anniversaire de vie religieuse de St Annmarie Ritoo et la profession perpétuelle de Sr Naphatchanok Chinnawong.

Nous exprimons notre gratitude aux sœurs australiennes qui nous ont soutenues de différentes manières. Elles ont été pour nous un bon exemple de la vie d'une missionnaire enracinée dans l'esprit de St Emilie, notre fondatrice.

Nous vous remercions de nous avoir comprises et laisser grandir. Nous fleurirons là où nous sommes plantés. Nous adressons nos remerciements et notre gratitude à Sœur Jacqueline et aux Sœurs qui ont passé du temps comme missionnaires en Thaïlande et aux autres qui nous ont soutenues par leur intérêt, leur préoccupation et leur prière.

C'est une grande bénédiction guidée par l'Esprit Saint qui bénit notre Congrégation au service de l'Eglise en Thaïlande. Nous avons confiance que nous irons de l'avant et sommes sûrs que nous serons soutenues par la prière qui nous aidera à être des témoins fidèles pour ceux qui nous entourent et ceux que nous servons.

« Ceux de la deuxième ligne » : derrière le costume blanc

Sœur Mona Totah SJA

Victime du corona virus, je suis restée à la communauté pendant 14 jours, et je ne pouvais pas sortir. J'ai perdu ma liberté, je me sentais seule, mes déplacements étant limités. J'ai passé mon temps à prier, nettoyer, cuisiner et communiquer avec des amis. C'était un moment de grâce pour vivre avec moi-même et établir mes priorités. Jusqu'au jour où j'ai rendu visite à un de mes amis dans notre hôpital Saint-Joseph à Jérusalem, il a été infecté par la corona et est entré dans le service de soins intensifs en raison de son état critique. J'ai décidé de lui rendre visite et là il y a eu la surprise.



J'ai pris 20 minutes pour porter les vêtements spéciaux, et j'étais impatiente de voir ce qui était à l'intérieur. Je suis entrée et j'ai vu des patients au lit... Certains étaient avec des appareils, d'autres au lit immobiles. J'étais émue et je me suis souvenue du temps de grâce que j'ai vécu quand j'étais moi-même

malade.

Je suis sortie de là une demi-heure plus tard et j'ai été choquée par ce que j'ai vécu en quelques minutes. Deux jours plus tard, j'ai préparé une conférence aux amies de sainte Emilie sur le Message apostolique du Pape sur Saint-Joseph : le cœur d'un Père. C'est alors que j'ai compris le sens de : « individus dans la deuxième ligne », les soldats inconnus travaillant en silence pour l'humanité. J'ai pensé aux patients et aux agents de service que j'ai rencontrés dans la section de la corona et puis j'ai décidé d'avoir une autre expérience pour travailler avec eux dans le département, même pour quelques heures. J'ai prié et demandé de l'aide à Dieu et je suis allée dès les premières heures du matin pour être avec eux.

J'ai vu les infirmières parler avec les patients à travers des écouteurs et derrière des moniteurs. J'ai regardé comment ils se préparaient avant d'entrer. Il leur a fallu 15 à 25 minutes de préparation afin d'éviter toute infection possible. J'ai donc décidé d'aller, avec le service de nettoyage, pour aider et voir ce qui se passe.

Difficulté à respirer, température corporelle élevée et augmentation du rythme cardiaque : c'est ce qui m'est arrivé depuis le début. J'ai essayé d'oublier dès que j'ai commencé à travailler. Je courais pour répondre aux demandes des patients : un verre d'eau, une boisson chaude, des produits de toilette, des draps à changer... Quelle prison, c'est ce que je pensais. Je ne parle pas ici de mon emprisonnement, de mes vêtements, de mes limites, mais des patients. J'ai commencé à compter les minutes car j'étouffais et étais essoufflée. J'ai commencé à sentir des maux de tête et ce n'était qu'une heure. Au bout d'une heure et demie, je ne pouvais plus. Je me suis enfuie à la sortie. Dès que je suis sortie, j'ai enlevé très vite mes vêtements et j'ai commencé à respirer. Oh mon Dieu.... C'était quoi ? Je me suis posée quelques questions : comment les infirmiers et les agents de service peuvent-ils rester à l'intérieur de ces vêtements pendant 5 heures ? Comment peuvent-ils respirer ? Donner de l'espoir aux patients qui ne peuvent pas les voir ou les toucher ? Comment peuvent-ils choisir d'être dans cette situation pendant toute une année ?

En parlant à certains d'entre eux, j'ai touché l'héroïsme humain et le courage créatif, et j'ai ressenti de la compassion et de la miséricorde dans leur cœur envers les malades. Ils ont partagé leurs difficultés et le stress qu'ils éprouvent à l'intérieur, la rapidité du travail, la manipulation des patients, et le petit nombre de personnel parfois. Mais le message des soins infirmiers semblait lumineux dans leurs paroles, tous se sont portés volontaires pour servir les patients dans cette section non pas pour des incitations financières, mais pour l'être humain malade, l'expérience qu'ils ont acquise en travaillant avec les patients de la corona dépasse leurs expériences antérieures : les résultats ne sont pas prévisibles et la communication instantanée est urgente. Pour le patient, l'infirmier est le sauveur, le frère, l'assistant, le mentor et tout ce qu'il a. L'effondrement psychologique des infirmières est totalement inacceptable : difficulté de faire face à certaines situations, en particulier les décès multiples et simultanés.

Asef, l'infirmier en chef dit : « Parfois, nous ne pouvons pas apporter un verre d'eau à un patient parce que nous sommes occupés avec des questions médicales, mais avant de quitter le service, nous nous assurons de vérifier chaque patient et de fournir ce dont il a besoin. Parfois, la pression dans laquelle nous vivons est intolérable, mais nous avons appris que la vie est courte et que nous devons profiter de chaque instant. Quand je rentre à la maison avec ma famille, j'apprécie chaque minute où je vis avec eux. Je me fiche des choses superficielles ; Je ne me soucie plus de moi, parce qu'il y a beaucoup plus de choses précieuses : la vie humaine. »



M. Jamil, administrateur de l'hôpital ajoute : « Nous voulions transformer des sections de l'hôpital pour traiter les patients de la corona sans que le ministère de la Santé nous le demande, parce que



nous sommes ici pour servir chaque être humain et que nous sommes en phase avec les besoins de l'humanité. Nous essayons d'alléger les souffrances humaines par tous les moyens dans les situations d'urgence et d'autres. Combien de patients, en raison de la situation économique, ne peuvent pas payer les frais d'hôpital ? Mais cela n'a pas d'importance parce que nous sommes ici pour chaque être humain et que tout le monde a le droit de recevoir les meilleurs services. Nous avons également pris une assurance complète pour la vie des infirmières du département de la corona afin d'assurer un peu leur vie future en cas d'urgence. Nous croyons que nous fournissons les meilleurs services à l'hôpital en nous appuyant sur un personnel infirmier professionnel solide. »

Sœur Lyda, la supérieure a ajouté : « En tant que religieuses, nous travaillons dans cet hôpital et notre porte est ouverte à tous. Nous avons récemment alloué des quotas aux pauvres, à ceux qui n'ont pas d'assurance maladie... Nous voyons Jésus souffrir en eux et nous essayons de soulager leur douleur parce que c'est là que nous trouvons notre bonheur. »

À la fin de ma visite, j'ai rencontré la psychologue Rand, elle m'a expliqué : « Je suis nouvelle ici et j'ai travaillé dans cette section afin d'offrir un soutien psychologique aux patients et à leurs parents et de communiquer avec eux et de contrôler les différents défis. Le personnel infirmier vit l'épuisement professionnel et les agents d'entretien prennent des risques pour obtenir le meilleur résultat ; toutefois l'hôpital a fourni des programmes de formation et des méthodes d'aide psychologique. Les difficultés ne se terminent certainement pas, mais l'amour de l'homme et le sauvetage de la vie surmontent toute difficulté. »

Maintenant, que puis-je ajouter d'autres que des paroles du message du pape François :

« nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul...Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. »
Patris Corde



FRAGMENTS DE VIE

FRATERNITÉ DE CAVALLASCA - ITALIE - 2021

Un après-midi différent !

'Chacun fait ce qu'il peut'... (A. Cavasino pg. 118), c'est beau pour nous de communiquer l'ambiance d'être ensemble d'une manière différente.

Le 2 juin - Pour la fête de la République italienne, en tant que fraternité, nous avons voulu marquer cette journée par un après-midi de célébration. Pour sa préparation, tout le monde a été impliqué avec ses propres idées et talents au niveau technique, informatique, musical (dans la recherche des chants adaptées à notre groupe), culinaire ou historique (en se souvenant des événements « de ce lointain juin 1946 »).

Chacune de nous a posé sa petite pierre, pour qu'on puisse vivre ensemble un moment de notre journée loin de la routine quotidienne.

Nous avons commencé l'après-midi, en dégustant une glace - pour l'occasion - et après cela, chacune de nous a essayé de se souvenir où elle se trouvait le 2 juin 1946. C'était vraiment une communication d'histoire et de vie vécue qui a fait du bien à toutes. C'était aussi un moyen de garder notre mémoire éveillée.

Ce fut aussi un moment d'aide réciproque pour que chacune se sente à l'aise. Nous avons fait l'expérience de ces paroles du Psaume 133 : « *Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !* ».

Merci, chères sœurs !

Une autre belle et, je dirais, unique expérience a été vécue le 20 avril 2021. En partant de l'idée de la supérieure Sr. Marilena Beretta nous nous sommes « reflétées » dans le deuxième chapitre des Constitutions. Ensemble, dans la chapelle, dans un climat de prière, nous avons accueilli notre être de « Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition » et comme symbole, nous avons placé un vrai miroir ! Pour chaque sœur, ce fut un moment de prière accueillie et partagée.

BEATIFICATION

DE SŒUR MARIA LAURA MAINETTI



Le dimanche 6 juin 2021, toute l'Église célèbre la béatification de Sœur Maria Laura Mainetti - religieuse FILLE DE LA CROIX, du diocèse de Como.

En 2000, elle a été tuée par 3 filles appartenant à une secte satanique. Pendant qu'elle mourait, elle a demandé à Jésus de leur pardonner. L'Église reconnaît en cette religieuse, le martyr « en haine de la foi ». En tant que communauté, nous avons participé avec foi au rite de béatification, grâce à la télévision.

Sœur Maria Laura, figure toute simple dans sa vie quotidienne, c'était une âme ouverte à Dieu et aux besoins de l'homme (d'après les témoignages de ceux qui l'ont connue). Elle disait : « *aujourd'hui les jeunes sont les pauvres* » mais cette phrase s'applique-t-elle également aujourd'hui en 2021 ?

La béatification de sœur Maria Laura est un soutien spirituel pour toute personne qui travaille pour les autres, sans préjugés. Sœur Maria Laura est une figure actuelle qui nous amène à réfléchir sur le don d'un amour gratuit qui sait oser et donner sa vraie valeur à la beauté du monde féminin.

D'après quelques témoignages, Sœur Maria Laura a rendu les services les plus humbles, bien qu'étant la supérieure de la maison (Sœur Beniamina Mariani)

"Tu étais un vrai cadeau du Seigneur ; Témoin de l'Évangile, martyr de la foi ; le bien dépasse le mal." (Mons. Ambrogio Balatti - archiprêtre de Chiavenna - au moment du martyr).

Le message que Sœur Maria Laura nous livre aujourd'hui c'est : l'abandon de notre vie entre les mains du Père et le pardon pour ceux qui nous font du mal.

Certaines phrases de sainte Emilie font également écho à cela : « *Dieu est présent partout et te conduit par la main, tu es sa fille* » ; « *Le Seigneur me soutiens.* »

Myanmar



Quand vous voyez une croix, c'est un signe que le Seigneur est là pour vous aider. N'ayez pas peur.



Chères sœurs du Myanmar, nous voulons vous faire savoir que nous sommes avec vous en esprit et unis à vous par nos prières. Nous sommes au courant de votre situation.

Nous vous souhaitons à toutes d'avoir le courage de vivre en tant que filles de Sainte Emélie et disciples de Jésus au milieu des crises difficiles qui vous entourent.



Les premières professions au noviciat central
Paroisse Sainte-Croix, Philippines
17 juin 2021.





Les jeunes professes écrivent des Philippines

"Ma vie appartient totalement à Dieu". Sainte Emílie

Le 17 juin 2021, à l'église Sainte-Croix, a été un jour de grande joie pour nous quatre, Sr. Angela, Sr. Mary, Sr. Agatha et Sr. Maria Mew. Nous avons prononcé notre premier "Oui" à Dieu, qui a appelé chacune de nous par son nom pour être ses instruments d'amour et de miséricorde.

La cérémonie a commencé à 10h00. Notre curé, le père Roger S. Positar, était le célébrant principal et il était très fier que la célébration de notre profession ait lieu dans sa paroisse. Sept autres prêtres, nos sœurs SJA, des novices et quelques paroissiens étaient présents et ont prié pour nous et partagé notre joie. Nous avons remis nos vœux entre les mains de Sœur Marina New Ni Shwe, qui avait été désignée par le Généralat pour recevoir nos vœux. En prononçant nos vœux, nous avons ressenti la présence de Dieu et une joie profonde en nous. Lorsque nous avons reçu la Croix, elle nous a rappelé que notre vie appartient totalement à Dieu et nous établit membres de la Congrégation SJA.

Avant la bénédiction finale, nous avons reçu notre obédience pour partir en mission, ce qui a été un moment très excitant. En même temps, nous sommes interpellés par la situation inédite de notre nouvelle mission, mais nous l'acceptons volontiers avec une grande confiance dans la divine providence de Dieu. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude à notre Supérieure générale, Sœur Monika Duellmann et à toutes les Sœurs SJA pour leur soutien et leurs prières pour chacune d'entre nous.

Nous avons finalement surmonté nos inquiétudes et nos angoisses par rapport à notre mission future compte-tenu des nombreuses restrictions en cette période de pandémie. Avec l'aide de Dieu, la célébration s'est déroulée sans problème et nous avons terminé avec des cœurs reconnaissants. Louons le Seigneur qui a fait des choses merveilleuses pour nous tous.

Les sœurs nouvellement professes

Sr. Angela Saung Wing
Sr. Agatha Tin Nilar Min
Sr. Maria Naruemon Lapho
Sr. Mary Tin Zar Naing

Pour plus de photos, cliquez sur le lien YouTube :

<https://youtu.be/KX8tztmj8SE>

SR OLUCHI NWACHUKWU Paroisse de St Emilie, Australie.

Sr. Oluchi qui a dû voyager en Australie pendant son noviciat n'a pas pu retourner à Manila à cause du Covid. Par conséquent, elle a continué son noviciat là-bas en suivant le programme de noviciat avec le reste du groupe à Manila, et elle a eu une partie de ses cours en Australie. La profession d'Oluchi a eu lieu à l'église paroissiale de Ste Emilie, à Canning Vale, le 12 juin. Sr Lilian a accueilli la congrégation pour cette célébration joyeuse elle a loué et remercié Dieu pour le don du "Oui" d'Oluchi à une vie donnée totalement au Christ par son engagement de religieuse dans la Congrégation des Sœurs de St Joseph de l'Apparition.



Étaient présents la plupart des sœurs de la délégation, la famille d'Oluchi et ses amis de Sydney, les membres de la communauté aborigène parmi lesquels Oluchi travaillait et un bon nombre de paroissiens.

Dix prêtres ont concélébré la messe avec la chorale paroissiale qui a agrémenté la cérémonie d'une musique appropriée. Le Père Jean Noel a prononcé une homélie très vivifiante, mettant l'accent sur l'engagement dans toute vocation à laquelle nous sommes appelés.

Sœur Jacqueline Jones a accepté les vœux d'Oluchi, un moment très solennel car nous avons réfléchi au fait que cela faisait quelques années que nous n'avions pas eu de première profession.

Sœur Oluchi s'est adressée à la congrégation à la fin de la messe. Son message principal était un remerciement à ceux qui l'ont encouragée dans sa vocation, y compris ceux des Philippines. "À toutes les sœurs de ma

Congrégation, en particulier celles qui m'ont accompagnée ici en Australie, pour leur soutien constant. Je suis reconnaissante pour les dons artistiques de nos jeunes sœurs : belle décoration pour l'église et la salle où nous nous retrouvons tous aujourd'hui."

Après une séance de photos, nous nous sommes rendus dans la salle voisine, où un magnifique banquet, composé de mets issus de nombreuses cultures, était prêt et a été bien apprécié par tous les participants. Ce fut une rencontre festive, très appréciée par la délégation et toutes les personnes présentes.



Sr. Bernadette Casey, SJA



Obediences



Australie



Syrie

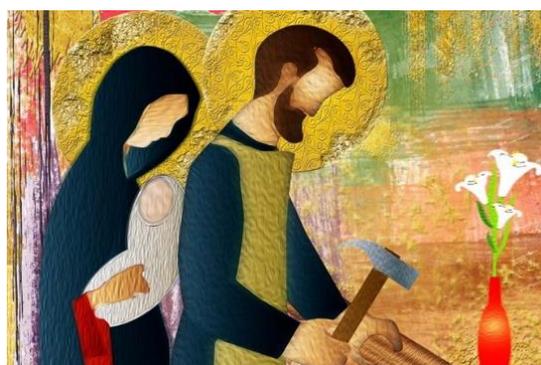


Seigneur, nous te rendons grâces !



Suite...

St Joseph



La dévotion à St Joseph s'est étendue assez tardivement dans l'histoire chrétienne. Au neuvième siècle, des Églises locales faisaient des commémorations en son honneur, parce qu'il était l'époux de Marie. Mais cela ne devint un jour de fête dans les Églises occidentales qu'au XIIIe siècle. Il fut proclamé Patron de l'Église Universelle en 1870. Et plus tard, son nom a été ajouté aux prières eucharistiques. Récemment, le Pape François a ajouté sept nouvelles invocations à la Litanie de St Joseph.

On retrouve St Joseph à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Il est celui qui a accueilli la volonté de Dieu et qui a accepté les événements de la vie sans comprendre pleinement ce qui l'attendait. Son chemin spirituel n'est pas celui qui explique, mais plutôt celui qui accepte et qui agit avec détermination. Il accepte la vie telle qu'elle est avec toutes ses contradictions, ses frustrations et ses déceptions en gardant les yeux ouverts sur la réalité.

Le Père Richard Leonard SJ, écrit de Joseph qu'il est comme le patron des personnes timides qui agissent en coulisses, disant peu de paroles mais font beaucoup de choses. Il le décrit comme étant un père aimant, obéissant, tolérant, créatif, courageux, et aussi un père travaillant dans l'ombre. Il nous encourage à accueillir les autres tels qu'ils sont et à porter un intérêt particulier pour les plus faibles.



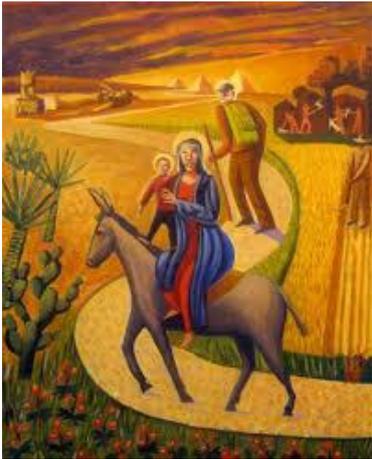
St Joseph a travaillé honnêtement pour assurer la subsistance de sa famille. Il nous apprend ainsi la valeur et la dignité du travail. Chacun de nous peut découvrir en Joseph une personne qui passe inaperçue, qui est discrète, et aussi un intercesseur, un soutien, un guide lorsqu'on se plonge dans l'histoire du salut.

SEPT NOUVELLES INVOCATIONS

1. Gardien du Rédempteur

St Joseph, vous savez discerner la volonté de Dieu. Vous mettez la volonté de Dieu au-dessus de vos propres plans et projets, en acceptant ce que Dieu vous demande de faire. Vous êtes un bon gardien et un bon appui pour Marie et Jésus.

(Communauté de Chennai, Inde)



2. Serviteur du Christ

Il est le père de Jésus qui a accueilli, protégé, aimé et guidé Jésus et Marie.

(Sr Anusha Antoinette, Inde)

3. Ministre du Salut

Parfois, au milieu des problèmes, nous sommes mises au défi. Nous nous sentons découragées, impuissantes, et peu rassurées face à la souffrance de personnes innocentes. Cependant, au fil du temps, nous avons été témoins de votre protection aimante. Vous nous avez aidées à croire que vous êtes toujours avec nous. Votre présence dans notre vie nous a donné courage et inspiration. Nous

vous confions à vous ainsi que notre mission et notre pays de Haïti. Prenez soin de nous. S'il vous plait, continuez à toujours marcher avec nous. (Sœurs de Haïti)

4. Appui dans les Difficultés

Quelle que soit la période que nous traversons, soyons assurées que St Joseph ne nous oublie pas, et qu'il peut restaurer la plus brisée des situations. (Sr Quinita D'Souza, Inde)

5. Patron des Exilés

Chaque fois qu'il marchait sur les aspérités des chemins en Égypte, il ne pensait jamais à ses pieds, mais plutôt aux petits pieds de l'enfant et à ses besoins.

(Sr Quinta D'Souza, Inde)

6. Patron des affligés

Nous voulons entendre votre parole chaleureuse et affectueuse.
Apportez du réconfort et consolez-nous dans les moments de peur et de doute.

Nous vous remercions pour le signe de votre lumière
au milieu des ténèbres.

Notre planète attend vos bénédictions.

(Sr Leena Kolge, Inde)

Dans des moments difficiles, rappelez-vous que Dieu a un plan pour notre vie, comme il en avait pour la Sainte Famille. Aidez-nous à tirer un enseignement à partir des pertes et des progrès plutôt que de nous laisser briser. A travers cela, guidez-nous vers Jésus.

(Sr Quinita D'Souza, Inde)

7. Patron des Pauvres.

St Joseph protège le monde au-delà de l'épreuve de la pandémie, prenant soin de ceux qui souffrent et qui vivent dans les périphéries, de ceux qui se trouvent sans emploi, pauvres et marginalisés. Joseph nous offre une manière d'écouter les désirs et le plan de Dieu, d'être responsables en apprenant à lire les signes des temps. Puisseons-nous mettre en valeur le silence dans notre vie, au cœur de la mission qui nous est confiée, notamment avec ceux qui souffrent de la pauvreté sous toutes ses formes. (Sr Emilia Ekka)

*Joseph, vous qui êtes entré dans les mystères de la vie
de Jésus,
Accordez-nous la foi pour reconnaître et suivre l'appel de
l'Esprit
dans nos vies.*

Références.

Richard Leonard SJ. 'The Tablet' (La Tablette) 12 mars 2021
Pape François, Lettre Apostolique, 'Patris Corde'
Contributions de Sœurs.



Témoignage lu lors des obsèques de Sr Nicole KARAKOLEVA



Sr Nicole était une battante.

Née en Bulgarie il y a 94 ans, elle fait ses études chez les Sœurs de St Joseph de l'Apparition à Plovdiv. Le désir de donner sa vie comme religieuse grandit peu à peu en elle. Mais le pouvoir communiste qui s'installe en Bulgarie en 1946 chasse les sœurs étrangères du pays. Alors Nicole et d'autres jeunes aspirantes sont amenées clandestinement en France, dans des conditions qu'elles n'ont jamais oubliées !

C'est ainsi que Sr Nicole fait profession à Marseille à l'âge de 24 ans. Elle est envoyée en mission à Gaillac, Vesoul, St Maur, tantôt cuisinière, tantôt aide-soignante, remplissant ces fonctions avec beaucoup de soin, ne ménageant jamais sa peine quand il s'agit de faire plaisir.

Malheureusement, sa santé se détériore et elle subit à Lyon de très graves opérations des reins, ce qui lui permettra de

vivre, mais avec de grandes souffrances physiques régulières qu'elle portera avec un courage et une énergie qui forcent l'admiration.

De Corte où elle passe alors plusieurs années dans une petite communauté de 4 sœurs qui font de la pastorale, elle décide, en accord avec ses supérieures, de retourner en Bulgarie, en sachant qu'elle ne pourra plus revenir en France, puisqu'elle n'a pas la nationalité française. Elle y retourne certes, pour soigner sa maman âgée, mais surtout, comme elle le disait elle-même : « pour vivre les mêmes épreuves que son peuple » qui était sous le joug communiste avec de nombreuses restrictions et des persécutions pour les chrétiens.

Commence alors pour elle une vie de travailleuse dans une usine de confection d'habits pour de petites poupées, - qui seront commercialisées pour l'étranger. Comme ses compagnes handicapées, elle est payée à la pièce et termine souvent le travail à la lueur de bougies, dans le sous-sol où elle habite.

Elle n'oublie pas son désir de faire connaître l'amour de Dieu et clandestinement, au péril de sa vie, elle découvre l'Évangile à des jeunes qui n'en ont jamais entendu parler.

Elle est très proche de sa famille qu'elle reconforte et qui l'aide aussi à se soigner.

Enfin, en 1989, le pays est libéré et Sr Nicole participe à cette grande joie d'un pays qui retrouve sa liberté. Elle peut alors faire le catéchisme, organiser des messes dans la chapelle de son quartier, visiter les malades, soutenir les uns et les autres. Connue de tous sous le nom de « Mariana », sa maison est toujours pleine de visiteurs venus demander, une amitié, des conseils, de l'aide matérielle, etc...

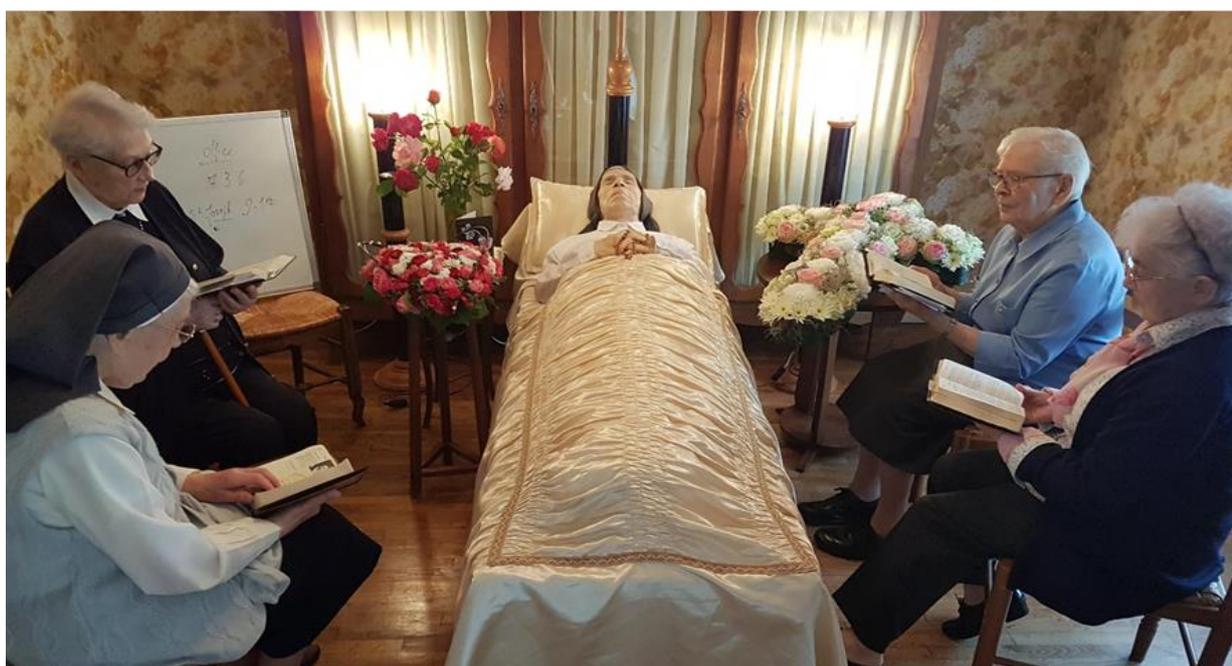
Puis, comme chacun, Sr Nicole avance en âge et ne peut plus rester seule. Elle réfléchit : rester au pays, jouir de sa famille, aller dans un couvent en Bulgarie, ou, retourner vivre dans une communauté, en France - ce pays qu'elle aime - où elle pourra vivre ses dernières années avec les Sœurs de sa Congrégation qu'elle aime beaucoup aussi.

Finalement elle choisit, et arrive à Plouguenast en 2012. Là aussi elle va s'intégrer et donnera de son temps, en particulier à la MAPA tant qu'elle le pourra et prendra sa place dans la vie communautaire, prenant beaucoup de temps pour prier et rendre les services qu'elle peut assumer.

Devant cette vie si bien remplie, nous pouvons rendre grâces au Seigneur qui lui donnait une foi inébranlable, une force de vie toujours renouvelée, un courage de chaque jour pour dépasser les épreuves, mais aussi une fidélité à lutter contre elle-même, car Sr Nicole avait un caractère fort qui pouvait parfois faire difficulté.

C'est justement cette force de caractère qu'elle a mis au service de Dieu et des autres. Au moment de lui dire au revoir, nous ne pouvons que remercier le Seigneur pour la vie de notre Sœur qu'il a accompagnée durant tout son parcours.

Les Sœurs de la Communauté Plouguenast



FÉLICITATIONS À NOS SŒURS THAÏLANDAISES !

L'ÉCOLE EMILIE REMPORTE LE PREMIER PRIX

Alors que l'année académique se termine en Thaïlande, le ministère de l'éducation a choisi la fête de St Joseph pour remettre le prix national d'excellence en éducation à l'école Ste Emilie d'Ubon.

La Thaïlande, avec une population de 70 millions d'habitants et plus de 3500 écoles privées, ne sélectionne chaque année que deux écoles pour recevoir ce prix prestigieux. Ce prix récompense la manière dont l'école Ste Emilie a promu et réussi à atteindre ses objectifs, mais aussi bien au-delà, de la réussite scolaire.

La culture de l'école se reflète dans la qualité de l'éducation :

- Les relations sont fondées sur la confiance et le respect ; les visiteurs se sentent vraiment les bienvenus ; et les élèves choisissent de participer à diverses activités extrascolaires ou de faire leurs devoirs sur place bien après la fin officielle de la journée scolaire. Nous sommes fiers que l'école Ste Emilie ait poursuivi son engagement à inclure les pauvres et à maintenir une structure de frais très bas pour les nombreuses familles qui font des sacrifices pour donner à leurs enfants la meilleure éducation.

Recevoir ce prix au cours d'une année où le COVID-19 a lancé de nombreux nouveaux défis à toutes les écoles en dit long sur l'engagement professionnel et les normes établies par ces enseignants qui travaillent dur et, surtout, sur leur volonté de travailler en équipe.

En fait, après la fermeture, l'école est devenue "l'une des toutes premières écoles de Thaïlande autorisées à ré-ouvrir ; elle est toujours utilisée par le gouvernement comme école modèle. Elle a reçu de nombreuses visites d'inspecteurs, de chaînes de télévision et d'autres directeurs d'école qui lui ont posé toute une série de questions telles que : "Comment avez-vous utilisé la technologie de l'apprentissage à distance ? Comment avez-vous rendu votre école si propre ? Comment avez-vous fait un tel bond dans vos normes académiques ?

La directrice de l'école, Sr. Chalerm Sri, a convenu que "Il y a eu un effort obstiné pour élever les normes à tous les niveaux, en mettant l'accent sur le fait que toute l'école est centrée sur l'élève. Elle a ensuite ajouté que "Une bonne Pastorale est fondée sur le respect de la dignité de chaque personne.

Lors de la remise du prix, une attention particulière a été portée à l'école Sainte-Émilie : une excellente hygiène, une bonne discipline, un esprit de coopération et un programme scolaire attrayant.

Félicitations à Sr. Martina, Sr. Chalerm Sri et la communauté d'Ubon pour leur travail et leur engagement. Ce prix prestigieux sera toujours une lumière brillante dans l'histoire de l'école.

Sœur Jacqueline Jones, SJA



Félicitations et bravo !!!

Chères Sœurs,

Je vous écris du Canada.

Certaines se demanderont pourquoi le Canada, ce que vous y faites, si nous avons une communauté là-bas, comment vous avez rejoint le Canada.... et



ainsi de suite ... J'aimerais avoir une réponse parce que je n'ai moi-même aucune réponse à toutes ces questions. Je n'ai jamais envisagé de venir dans ce pays ou d'y vivre, et voilà que je vis et travaille depuis presque 18 ans maintenant. C'est une longue histoire que celle de mon arrivée ici, mais je crois que Sainte Emilie et Saint Joseph ont voulu que je reste ici pour une bonne raison. Comme dans beaucoup d'endroits dans le monde, il y a tellement de besoins ici. Nous entendons et savons que le Canada est un pays très riche, qui prend bien soin de son peuple, un pays paisible où tout le monde rêve de venir vivre.

D'après mon expérience, c'est un pays très accueillant, rempli de réfugiés du monde entier, de langues et de cultures différentes. Ils ont beaucoup de difficultés à s'adapter à la culture du Canada. Une des choses que je fais ici est de travailler avec ces réfugiés, de les aider à apprendre la langue et la culture du Canada, et en même temps d'aider les Canadiens à comprendre la culture de ces gens en donnant des conférences dans différentes églises. Malheureusement, je suis la seule religieuse dans cette région, il y a tellement de besoins que j'aimerais pouvoir en faire plus. Je travaille aussi à l'école catholique française, juste pour être une présence religieuse entre les élèves. Il y a beaucoup de travailleurs agricoles qui sont ici un certain temps dans le but de pouvoir aller travailler dans les fermes, principalement au Mexique, au Guatemala, à la Jamaïque, Sainte-Lucie et Haïti, l'Allemagne et dans d'autres pays. Heureusement, je travaille avec eux tous dans le conditionnement des légumes. J'ai la chance de les voir tous les jours et de partager avec eux la messe chaque dimanche ; j'aide le prêtre à leur donner la communion et à prier avec eux. Nous avons aussi beaucoup d'étudiants universitaires indiens qui viennent travailler ici, nous partageons tant de choses ensemble.

C'est un peu ce que je fais ici au Canada. Les besoins sont immenses ; j'aimerais pouvoir apporter mon aide. Salutations à toutes. Nous restons unis par la prière. Prenez soin de vous et soyez prudentes. DIEU VOUS BÉNISSE

Sœur Bernadette Raheb SJA

Notre Dame Arche D'alliance appelle ses enfants

L'Arche d'Alliance dans la Bible

Le peuple hébreu, cheminant dans les déserts, transportait avec lui une grosse boîte en bois d'acacia, recouverte d'or, sur les côtés de laquelle étaient fixés des anneaux dans lesquels on passait des barres de bois, permettant de la transporter. Le coffret contenait les précieuses tables de la Loi, donnés par Yahvé à Moïse sur le mont Sinaiï, une urne d'or contenant la manne et le bâton d'Aaron. Ce coffret était appelé



«l'arche d'Alliance», car il devait rappeler l'alliance entre Dieu et son peuple au Sinaiï, et symboliser, la présence même de Dieu au milieu de son peuple. Ce coffret s'est perdu dans une colline près de Jérusalem, où se trouve nos sœurs maintenant.

Sœur Joséphine Rumèbe – Fondatrice du Sanctuaire

Née en France en 1850, sa mère et ses sœurs ont dit que le premier mot qu'elle a prononcé c'est Jérusalem. Vers 5 ans, elle se disait déjà : « Lorsque je serai grande, je vendrai tout ce que je possède et j'aurai bien assez pour aller à Jérusalem où je veux vivre et mourir. » Entrée chez les sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition, elle avait pas mal de difficultés pendant le noviciat. Malgré toutes les oppositions, elle reçut une obédience pour la Terre Sainte ; elle fut envoyée à Jérusalem. Quand on lui annonça cette nouvelle, elle fut au comble de la joie.

À Jérusalem, avec l'aide du frère Louis, des Pères Blancs, qui avait une grande expérience pour les achats de terrains, son aventure commence afin d'honorer la Vierge Marie sur la colline. Sœur Joséphine avait reçu de la part d'une cousine une somme de 5000 francs en or qu'elle mit aussitôt à l'abri sous une dalle de sa chambre. Elle demanda à frère Louis de ne pas dépasser cette somme pour l'achat d'un terrain à Kyriat Yearim. Mais lui, décide d'acheter toute la colline pour 20732 francs. Sœur Joséphine, vit là une opportunité venant de la Providence. Et lorsqu'elle eut compté son argent, il y avait exactement la somme nécessaire pour l'acquisition des terrains. Plusieurs « miracles » comme celui-ci marquent sa vie, surtout avec la construction de la basilique. Et c'est le 31 août 1924, que Mgr. Barlassina, Patriarche de Jérusalem, a consacrait solennellement l'église.

Presque 100 ans plus tard

Le 2 juillet de cette année, nous avons célébré la fête de Notre-Dame de l'Arche d'Alliance à Kiryat Ye'arim. Cette fête a été organisée pour récolter des fonds afin de restaurer la structure du toit de l'église qui devenait dangereuse, cela en vue de la préparation pour fêter, dans 3 ans, le centenaire de la basilique.

Dans une ambiance festive, de nombreux palestiniens chrétiens des villes autour de Jérusalem étaient présents à côtés de nos sœurs qui sont venues nombreuses. Nous



avons gravi la colline en priant le Rosaire. La statue de la Vierge était portée sur les épaules, des chants et des méditations accompagnaient la prière. Des coins de prières étaient installés tout au long du parcours avec une icône de la Vierge, des bougies et des fleurs. « Le vicaire latin du patriarcat de Jérusalem, Mgr. Marcuzzo a présidé la messe solennelle et dit « Nous célébrons aujourd'hui, la fête anciennement de la Visitation et maintenant la fête de Notre-Dame de l'Arche d'Alliance parce que c'est ici que l'Arche d'Alliance a été déposée et s'est arrêtée 20 ans...





Après la Messe, c'était le temps de la joie et la rencontre. Chaque communauté de la province avait préparé de bonnes choses pour les vendre, et ainsi commencer la récolte de fonds pour la restauration. Sûrement la joie était aussi au ciel, et Sœur Joséphine, qui a travaillé dur pour voir cette Basilique érigée, va continuer à faire des miracles pour bénir la restauration.

Aujourd'hui, c'est à nous de porter **partout cette Arche d'Alliance, avec sa Loi, sa Manne et son Bâton. Nous aurons alors cette plénitude de la présence de Dieu,** avec laquelle nous pouvons franchir tous les déserts, avec laquelle nous sommes en marche vers la Terre Promise, le pays où coulent le lait et le miel, vers le pays de joie et de vie.

Sœur Vicky GIACAMAN SJA



Pour plus de photos cliquer sur le lien: <https://youtu.be/JLUfeWr-vco>

Est-ce qu'on se remettra un jour du chagrin de la Deuxième vague de Covid?

La première vague est passée, nous affectant tous dans le monde entier. Elle a emporté des membres de nos familles, nos amis et nos proches. Elle a décimé certains quartiers. Puis sont arrivées les variants, les doubles mutants, la variante indienne, Alors que nous étions relativement détendus après une année de confinement, la deuxième vague a été plus meurtrière que la première.

L'Inde est un pays de 1,38 milliard d'habitants. Il n'est pas facile de toucher tout le monde dans une telle situation d'urgence. De nombreux efforts ont été déployés par le gouvernement, les personnes de toutes « dénominations » et surtout la communauté aisée, les hommes d'affaires, les personnalités publiques, etc. pour organiser, aider et fournir des soins à tous. C'était magnifique de voir toutes les personnes de bonne volonté, quelle que soit leur religion, travailler ensemble pour aider tous ceux qui étaient dans le besoin. Mais tout est tombé à l'eau. Pendant un moment, ce fut une nuit blanche ! Les cas de Covid ont augmenté sans limite et les hôpitaux ne pouvaient pas tous les accueillir. Il y avait une pénurie d'oxygène et une incapacité à enterrer ou incinérer les morts. Tout cela a plongé le pays dans le désespoir le plus total, sans savoir ce qui allait se passer. À ce jour, le nombre total de décès dus au coronavirus en Inde est supérieur à 419 471. Il pourrait être beaucoup plus élevé. Parmi eux, on compte 798 médecins, un nombre similaire d'infirmières et d'agents de santé. Un grand nombre de travailleurs migrants qui travaillent dans d'autres États ont également été victimes et ont perdu la vie. Comment le pays pourra-t-il jamais se remettre de cette horrible tragédie ?

"SURMONTER" LE DEUIL

Il n'y a rien de tel que de "surmonter" le deuil. Le deuil est essentiellement l'acte de dire que quelqu'un comptait et que nous l'avons perdu. Comment pouvons-nous "surmonter" ? On ne s'en remet pas. C'est trop de pression. Nous essayons simplement de donner un sens à la situation. Cela prend du temps et du soutien, et finalement, nous trouvons de nouvelles façons de vivre. Rien de tout cela ne traduit toute la profondeur et la portée du traumatisme, du chaos et, surtout, de l'indignité dont les gens sont victimes.

L'Église en Inde a subi une grande perte avec la mort de plus d'un millier de religieux et religieuses et de prêtres. Nous saluons nos prêtres et nos religieuses dévoués qui ont servi sans crainte le peuple et sont restés auprès de ceux qui souffrent, des pauvres, des affamés et de tous ceux qui sont dans le besoin. Les messes en ligne se poursuivent dans les langues locales dans tout le pays pour donner une force spirituelle et un réconfort à tous les catholiques et les garder proches de Dieu et de l'Église.

Les vaccins sont produits ici en Inde et sont distribués systématiquement dans la plupart des États, mais de nombreuses personnes refusent de se faire vacciner après avoir vu des personnes vaccinées tomber

malades. Les écoles qui étaient sur le point d'ouvrir ont été priées de rester fermées et de poursuivre les cours en ligne. Les employés de bureau ont eux aussi continué à travailler à domicile.

Nous parlons à ceux que nous aimons en pleurant et avec inquiétude, sans savoir si nous nous reverrons un jour. Nous écrivons, nous travaillons, sans savoir si nous vivrons pour terminer ce que nous avons commencé. Sans savoir quelles horreurs et humiliations nous attendent. L'indignité de tout cela. C'est ce qui nous brise.

Nous souhaitons tous voir un monde où l'air est plus pur, où le ciel bleu est un peu plus lumineux, où notre quartier est plus propre, où nos aînés, nos amis et nos proches sont en meilleure santé, plus en sécurité et hors de danger. C'est pour cela que nous pouvons prier, c'est ce que je souhaite pour tous.

Sr. Quinita D'souza, S.J.A , India



Journée des Aînés célébrée en Australia, le 25 juillet 2021.





Pour plus de photos ... regardez : <https://youtu.be/20lhDQDoQgA>

